

Période n° 6 – Représentation originale de l'ennemi dans *Le Silence de la mer*

Séance 1 – Le vocabulaire spécifique au contexte historique des années 1940-44

La période didactique n°6 est consacrée à l'étude de l'oeuvre *Le Silence de la mer* de Vercors. La connaissance du contexte historique est nécessaire avant d'aborder avec profit la lecture de cette oeuvre. Aussi nous proposerons-nous de rassembler ci-dessous les mots relevant d'une même thématique, **l'Occupation**, à l'intérieur de laquelle apparaissent les deux sous-thèmes de la **Résistance** et de la **Collaboration**.

Nous en profitons pour revoir les notions de synonymes, d'antonymes, de paronymes, d'homonymes (se référer aux pages correspondantes du manuel).

Mots-clés	Sens dans les années 1940	Synonyme	Antonyme	Dérivé
pseudonyme	Qui écrit, qui publie sous un nom d'emprunt.	Surnom, alias, allonyme, cryptonyme	Identité, nom, prénom	Patronyme, pseudoscience
Occupation	Le fait, dans les années 1940, que le territoire français fut occupé par la puissance allemande	/	/	Préoccuper occupant
collaborer	Coopérer avec l'ennemi, dans le contexte de la seconde guerre mondiale.	Coopérer, trahir	Résister	Laborieux, laboratoire
Résistance	Action de s'opposer à l'occupant allemand par les moyens de la guerre.	opposition	Alliance, collaboration	Résister, insistance, consistance
Radio-Londres	Station de radio anglaise qui diffusait des messages (souvent cryptés) à l'attention des résistants ; programmes diffusés en français pendant la Seconde Guerre mondiale.	/	/	/
F.F.I.	Forces Françaises de l'intérieur, le plus important mouvement de résistance française dans les années 1940.	/	/	/
persécution	Action de tourmenter quelqu'un par des traitements injustes et cruels.	harcèlement, torture, acharnement, stigmatisation, martyre, vexation	flatterie, cajolerie, protection	séquence, consécutif
Holocauste	Génocide des Juifs perpétré par les nazis pendant la seconde guerre mondiale.	Shoah	/	caustique
déportation	Déplacement forcé d'un prisonnier.	bannissement, exil	maintien, accueil, hospitalité	déporté
maréchal	Grade le plus élevé d'officiers généraux depuis le XII ^e siècle.	haut gradé	pioupiou, troufion	marchis, maréchalat
Frisous, Boches	Noms à connotation péjorative donnés aux Allemands pendant la Seconde Guerre mondiale	Allemand, Germain, Chleuh	/	frisé
Gestapo	Police politique secrète de l'Allemagne nazie.	/	/	gestapiste
Kommandantur	Commandement militaire local tenu par les nazis pendant la Seconde guerre mondiale.	/	/	commandant
torpédo	Type de voiture automobile ancienne ouverte, à deux ou quatre portes, à carrosserie fusiforme (d'où son nom),	Automobile, cabriolet, décapotable	/	torpille

	munie d'une capote rabattable.			
cantine	Petite malle	Bagages malle / coffre		cantinier
troufion	Simple soldat.	Soldat, troupier, chair à canon	Civil, gradé, officier	troupe

Séance 2 – Vercors pendant la seconde guerre mondiale

Rangez dans l'ordre chronologique ces éléments biographiques propres à Vercors, puis rédigez à partir de ce classement un récit biographique au passé simple et à la 3^{ème} personne.

Je participe au Comité National des Écrivains et à la Commission d'épuration de l'édition, qui distingue les écrivains collaborateurs des résistants – Je refuse finalement l'établissement d'une « liste noire » des écrivains - J'adopte un pseudonyme pendant la Résistance – J'entre dans la résistance en 1940, encouragé par Pierre de Lescure - J'ai été mobilisé près de Romans dans le Vercors, en 1939 – J'exerce moins souvent mon métier d'illustrateur – En août 1940, je suis démobilisé (armistice) et rentre avec ma famille à Villiers-sur-Morin – En avril 1945, j'entame une série de conférences en Angleterre - Je dédie ma plus grande oeuvre à un poète malheureux, Saint-Pol-Roux, qui a vu des soldats allemands piller son manoir, détruire ses manuscrits inédits et violer sa fille - En 1941, je co-fonde, avec Pierre de Lescure, les Éditions de Minuit – Je deviens menuisier – L'imprimeur Oudeville passe trois mois à fabriquer 350 exemplaires de mon futur succès - En 1942 est publié mon plus grand succès – Ma nouvelle *La Marche à l'étoile* raconte l'arrivée de mon père hongrois à Paris – En 1944, j'écris *Le Songe*, qui décrit l'horreur concentrationnaire – À la Libération, je prononce un discours à la Conférence des Ambassadeurs - Je rassemble les écrits clandestins d'autres auteurs, tels Mauriac et Aragon.

Séance 6 – Vercors pendant la seconde guerre mondiale (corrigé)

Distinguez dans ce corrigé toutes les transitions logiques ou chronologiques (*reprise pronominale pronom pers. ou dém.*, *reprise par un article défini*, *pronom relatif*, *conjonction de subordination*, **GN**, **GNP**, **GIP**, *conjonction de coordination*, **pronom indéfini**, **adverbe**) ayant servi à articuler les événements relatés.

Quand éclata la seconde guerre mondiale, Jean Bruller fut mobilisé près de Romans dans le Vercors, en 1939, ce qui l'empêcha d'exercer son métier d'illustrateur. En août 1940, après l'armistice, il fut démobilisé et rentra avec sa famille à Villiers-sur-Morin.

Il devint menuisier puis entra dans la résistance la même année, encouragé par un certain Pierre de Lescure. Il adopta alors le pseudonyme Vercors, en référence à sa région de mobilisation.

Ensuite, en 1941, il cofonda avec de Pierre de Lescure les *Éditions de Minuit*, maison d'édition destinée à regrouper les écrivains de la résistance. L'imprimeur Oudeville, auquel Vercors fit appel, passa trois mois à fabriquer 350 exemplaires de son futur succès *Le Silence de la mer*, publié en 1942. Il dédia l'oeuvre à « un poète brisé », Saint-Pol-Roux, qui avait vu des soldats allemands piller son manoir, détruire ses manuscrits inédits et violer sa fille.

Mais l'auteur résistant alla plus loin : il rassembla les écrits clandestins d'autres hommes engagés, tels Mauriac et Aragon. Dans le même temps, sa nouvelle *La Marche à l'étoile* racontait avec sensibilité l'arrivée de son père hongrois à Paris ; ce fut son deuxième succès.

En 1944, il écrivit *Le Songe*, qui décrit l'horreur concentrationnaire. Puis Vercors, au moment de la Libération, participa au Comité National des Écrivains et à la Commission d'épuration de l'édition, qui distinguait les écrivains collaborateurs des résistants.

Pour finir, en 1945, il refusa l'établissement d'une liste noire des écrivains ayant collaboré avec les nazis. Sa notoriété fut telle qu'il entama une série de conférences en Angleterre la même année.

Séance 3 – Définitions (les relations entre les mots)

Synonymie : relation entre deux mots de même nature et de sens analogue (ex. : « nature » et « essence »).

Antonymie : relation entre deux mots de même nature et de sens opposé ou complémentaire (ex. : « coopérer » et « résister »).

Homonymie : relation entre deux mots qui se prononcent de la même manière mais n'ont pas le même sens (ex. : « vert », « verre », « vers »...). Certains homonymes sont à la fois homophones et homographes : « vers ».

Paronymie : relation entre deux mots de sens différent mais de prononciations proches l'une de l'autre (« règne » et « reine »).

Séance 4 – Une arrivée feutrée

I. Chapitre 1 (p. 19-20)

1° Quel est l'effet produit par l'emploi du pronom « il », au début du récit ?

2° Énumérez les personnages allemands qui ont précédé l'officier.

3° Pendant combien de temps vont-ils occuper les lieux ?

4° Que semble annoncer cette lente installation ?

5° Qu'y a-t-il d'original dans l'image qui est donnée de cette équipe d'occupants ?

II. Chapitre 2 (p. 21-23)

1° L'officier est présenté comme mystérieux. Relevez trois procédés qui soulignent ce caractère (pensez à l'ordre narratif, ainsi qu'à la nature des désignations).

Séance 4 - Une arrivée feutrée (corrigé)

I. Chapitre 1 (p. 17 - 18)

1° Quel est l'effet produit par l'emploi du pronom « il », au début du récit ?

L'effet produit par le pronom « il » est un effet de concentration sur un personnage doublé d'un certain mystère qui l'entoure.

2° Énumère les personnages allemands qui ont précédé l'officier.

Les huit personnages allemands qui ont précédé dans la maison l'officier allemand sont deux troufions, un sous-officier, le chauffeur du torpédo, un jeune soldat mince et trois cavaliers.

3° Pendant combien de temps vont-ils occuper les lieux ?

Les Allemands restent trois jours dans la propriété.

4° Que semble annoncer cette lente installation ?

Elle annonce l'arrivée d'un personnage important soucieux de sa sécurité, voire de la qualité de la relation qu'il pourrait entretenir avec ses hôtes.

5° Qu'y a-t-il d'original dans l'image qui est donnée de cette équipe d'occupants ?

L'arrivée des occupants étonne le lecteur par la timidité, la bonhomie, la sympathie et la simplicité qui caractérise ces huit personnes.

II. Chapitre 2 (p. 19 - 21)

1° L'officier allemand est présenté comme mystérieux. Relève trois procédés qui soulignent ce caractère (pense à l'ordre narratif, ainsi qu'à la nature des désignations par les pronoms personnels, par le nom véritable et par des expressions indéfinies).

Le caractère mystérieux de l'officier découle des procédés suivants : l'ordre narratif, car le bref portrait physique et la dénomination exacte du personnage apparaissent tardivement ; ensuite, le narrateur a fait le choix de désigner l'homme par des expressions indéfinies (« on frappa » ; « l'immense silhouette ») ; enfin, remarquons l'ambivalence de son nom véritable, mi-français, mi-allemand.

Séance 5 – Formation des mots, relations entre les mots : exercices

Exercice 3 : les suffixes grecs

μανία
μορφή
νομός
φάγος
φόδος
πόλις
σκοπός
φίλος
πάθος
ὄνυμα

Exercice 5 : les racines grecques

La plupart des racines grecques les plus fréquentes peuvent entrer en composition lexicale, que ce soit en tant que préfixe ou en tant que suffixe (thermomètre ↔ isotherme).

Exercice 7 : l'antonymie

- précoce : ant. tardif, attardé. Les gelées tardives causèrent des dégâts au milieu du printemps.
- naturel : ant. artificiel, anthropique, industriel, acquis, affecté. Ce lac de montagne artificiel a été créé lors de la construction du barrage hydro-électrique.
- prohiber : ant. autoriser, permettre. La consommation de cannabis est autorisée dans quelques pays dont le Canada.
- belliqueux : ant. pacifique, pacifiste. Son comportement pacifiste a permis de dénouer bien des crises.
- valide : ant. infirme, handicapé, faux, inapte. Ce vieillard infirme ne peut désormais plus marcher.
- estimable : ant. méprisable, vil, négligeable. Son attitude méprisable ne permit pas à ce chef d'État de se faire aimer de son peuple.
- ignorant : ant. instruit, savant, érudit, informé, expert. Les élèves désormais instruits par leurs lectures purent avoir un regard critique sur la situation.
- hostile : ant. bienveillant, hospitalier, amical, chaleureux. Son regard bienveillant mettait chacun de ses interlocuteurs en confiance.
- dissimuler : ant. dévoiler, révéler, exhiber, montrer, déceler. Le témoin dévoila aux jurés tout ce qu'il avait effectivement vu ce soir-là.

Exercice 8 : la paronymie

- abjurer : abandonner solennellement sa religion, son opinion.
- adjurer : s'adresser à quelqu'un d'une manière pressante pour le supplier.
- affection : sentiment tendre qui attache à quelqu'un.
- affectation : manque de sincérité et de naturel.

- affliger : attrister profondément.
- infliger : faire subir quelque chose à quelqu'un.
- arborisation : dessin présentant des ramifications.
- herborisation : promenade ou excursion faite en vue de recueillir des plantes.
- notable : qui est digne d'être remarqué.
- notoire : qui est connu par un grand nombre de personnes.

Séances 6 et 7 – Leçon et exercices : les classes grammaticales

Séance 8 – Un portrait de l'officier (chap. 2 et 3 : pages 21 à 29)

1° Quelle est, dans ce chapitre, la principale arme défensive ?

L'oncle et la nièce essaient d'imposer le silence, afin de provoquer une certaine lassitude, une gêne. Les deux Français ne communiquent pas oralement avec l'officier.

2° Comment expliquer cette réaction des deux Français ?

La peur et la volonté de ne pas sympathiser avec l'occupant sont les deux motifs de cette réaction.

3° L'Allemand reste-t-il alors au centre de la narration ?

Il ne l'est pas autant que dans le premier chapitre : le narrateur décrit peu ses propres sentiments, mais fait la part belle à ceux de sa nièce (voir les premier, troisième, sixième, neuvième et dixième paragraphes). Cela étant le lecteur découvre la « voix » de von Ebrennac (nombreuses paroles rapportées au DD).

4° Qui semble alors « tirer les ficelles » de la communication ?

La nièce, à la fois intransigeante et visiblement indifférente, domine la situation de communication. En aucune manière elle ne devance les désirs de l'officier.

5° Qu'a de surprenant le portrait de von Ebrennac ?

L'élégance, le respect, la douceur caractérisent le portrait physique et moral de von Ebrennac.

6° Retour au silence, après le portrait. Quelle évolution le silence connaît-il, aux yeux du narrateur ?

À partir de la page 27, l'oncle s'étonne à la fois de l'opiniâtreté de l'officier, qui continue à parler calmement, et de la compassion qu'il éprouve pour un homme exclu de la communication.

7° Relevez trois réactions de l'officier qui sont dues à ce silence.

Voici trois réactions relevées dans les chapitres 2 et 3 : les excuses gênées (p. 22) ; la prise de congé polie et anticipée (p. 25) ; l'admiration de leur silence patriotique (p. 23 et 28).

8° Relevez, dans le début du film, en le comparant au récit, cinq similitudes et cinq différences.

<i>Différences</i>	<i>Similitudes</i>

Lecture étayée par le visionnage du début du film adapté du récit (Pierre Boutron, 2004).

Séance 9 – Un portrait tout en contraste

Relisez les chapitres 2 à 4 du *Silence de la Mer* (p. 21 à 34) ; relevez et classez les caractéristiques de l'officier de manière à rédiger un portrait cohérent du personnage.

Un paragraphe consacré à la description morale, un autre dédié aux caractéristiques physiques.

Barème :

- ordre, pertinence du portrait : 10 points ;
- 5 expressions correctes de l'opposition (cf. tableau liens logiques) : 5 points ;
- expression générale : 5 points.

Séance 10 – Un portrait tout en contraste (corrigé)

L'officier allemand du *Silence de la mer* est un personnage très surprenant.

Werner von Ebrennac, physiquement grand et fin, se distingue tout d'abord par ses hanches et ses épaules fort étroites. Il paraît presque voûté aux yeux du narrateur à cause de sa tête légèrement penchée en avant qui dissimule son cou. Une infirmité, assez mystérieuse, affecte une de ses jambes, présentée comme raide, si bien que le narrateur l'identifie sans peine quand il entre dans la maison ou traverse une pièce. Son visage présente des traits favorables : le gradé soigne particulièrement sa chevelure blonde et souple qu'il tire vers l'arrière ; ses yeux semblent clairs mais sont cachés par l'ombre de l'arcade ; son nez proéminent rend son profil puissant ; ses joues sont marquées par une dépression de chaque côté, ce qui lui donne un visage viril ; mais ce sont surtout ses dents d'un blanc éclatant qui ajoutent à sa beauté.

Du point de vue moral, le narrateur décrit l'Allemand comme une personne cultivée, agréable et capable de sincères efforts pour parler un français correct. Même si ses hôtes ne lui répondent pas, il ne se vexe pas et continue de leur parler en restant cordial et poli. Il se montre sympathique avec les deux Français et n'hésite pas à s'épancher avec un certain lyrisme en leur présence. Par ailleurs, d'un tempérament artiste, il est en admiration devant la littérature française et les arts tels la musique : en effet, à ses heures perdues, il compose. Enfin, loin de l'image attendue, le quatrième chapitre nous livre une facette pour le moins déroutante du personnage : von Ebrennac est pacifiste et a en horreur les années où lui furent inculquées la nécessité d'une guerre contre une France honnie.

Vercors essaye donc de rester à distance du stéréotype, de la caricature de l'Allemand qui fait régner la terreur et refuse de s'intégrer.

Prolongement - De l'ambiguïté du personnage (von Ebrennac) à celle de l'artiste : un contexte historique périlleux pour la création ?

Si *Le silence de la mer* de Vercors doit être rattaché à la littérature de résistance (paru en 1942 dans la clandestinité, tout comme le poème *Liberté* de Paul Éluard), un grand nombre d'œuvres de cette époque se situent dans un mouvement éloigné de tout engagement.

C'est le propos de l'historien d'art Stéphane Guégan dans son récent ouvrage *Les arts sous l'Occupation, chronique des années noires* (Beaux-Arts éditions). Selon lui, créer, fût-ce sous le regard des censures vichyste et allemande, était pour certains une forme d'expression de leur liberté, voire correspondait à un certain désir de susciter un élan de « résistance intérieure ».

Bien sûr, il rappelle que les Allemands ont cru « endormir » le peuple occupé en laissant le champ libre aux créateurs (peintres abstraits, notamment, qu'ils jugeaient inoffensifs), mais que penser de *L'Étranger* de Camus (publié en 1942), de certains tableaux dénonçant la misère du peuple tels ceux de Fougeron, des productions cinématographiques comme *Les enfants du paradis* de Carné (1944), *L'Assassin habite au 21* (1942) et *Le Corbeau* (1943) de Clouzot ?

Outre les références précédentes, ces œuvres peuvent faire l'objet d'une réflexion en histoire des arts :

**Lumière d'été* de Grémillon (film de 1943) ;

*Le travail de Sartre dans la revue collaborationniste *Comoedia* avant de représenter *Les mouches* (1943) et *Huis clos* (1944) ;

*L'œuvre musicale de Django Reinhardt pendant l'Occupation ;

*Boris Vian, *L'Équarrissage pour tous* (comédie).

→ **Exposé facultatif**

Séance 11 – Chapitre V (dictée préparée)

« j'étais monté » : +QP indicatif, verbe intransitif (accord avec l'oncle)

« tabac » : vient du mot haïtien « tabaco » qui désigne « instrument à deux tuyaux servant à fumer »

« cahier » : vient du mot normand « quaer » et du latin « quattuor » qui désigne le chiffre quatre (la feuille pliée en 4).

« elle les eût repris » : subj. +QP actif

« décidée » : accord du PP avec le pronom COD « l' » (désigne la nièce)

« ce n'était pas » : remplaçable par « cela » (pronom démonstratif)

« sa voix » : « la sienne » + « vox » (= voix, parole)

« hors » : cf. « dehors », « hormis »

« chair » : cf. espagnol « carne », latin « carnis », fr. « charogne », « carnivore ».

« Allemand » : c'est le nom d'appartenance géographique.

« cette musique-là » : déterminant dém. composé (trait d'union obligatoire)

« accueille » : le c- du radical (capere) assimile le -d du préfixe. Adcipere > accipere. -u- de prononciation, non pas étymologique.

« un mouvement et un sentiment maternels » : accord de l'adj. Qualificatif avec 2 noms sg coordonnés

« les doigts » : cf. « digital » ou « digitus ».

Séance 12 – Un récit d'amour ; la jeune femme, comment évoluent ses sentiments (I)

D'après l'auteur du dossier (pages 215-216), à partir de quelle décennie les récits ayant pour cadre l'Occupation ont-ils moins fréquemment mis en valeur les actions héroïques de résistance à l'ennemi ?

Pages 221-222 (dossier) : qu'a de "résistant" le comportement de Jean Bruller / Vercors, dès 1940 ? Citez deux actions de l'auteur :

Voici un point commun entre *Le silence de la mer* et *L'équarrissage pour tous* de Boris Vian : on y envisage l'union entre une jeune femme d'un pays occupé et un homme des forces d'occupation. Mais cette idée n'est pas inédite : un récit fictif raconta une histoire analogue ; il s'agit de *Colette Baudoche*, roman publié en 1909 par Barrès.

Retrouvez également, dans le dossier du *Silence de la mer* (pages 236-237), l'identité des deux personnes réelles qui ont inspiré à Vercors les personnages de l'officier et de la nièce :

1 : _____

2 : _____

***Le Silence de la mer* : du silence, mais une communication tout de même**

a) Pages 21-23. La nièce du narrateur s'exprime à sa manière, lors de l'arrivée de von Ebrennac. Nous pouvons déceler un message à travers ces cinq attitudes : « **ma nièce me regarda et posa sa tasse** » ; « **restait silencieuse** » ; « **Ma nièce restait adossée au mur** » ; « **comme si elle eût été seule** » ; « **Ma nièce haussa les épaules** ».

b) Pages 24-29, le lendemain, puis « un soir ». Le narrateur développe le thème de la froideur de la nièce : il la compare à une **statue**, tandis que l'officier est associé à un **fantôme**. De plus, elle est présentée telle une actrice jouant un rôle, comme le souligne l'expression "avec une **vivacité mécanique**". À quel moment toutefois exprime-t-elle un sentiment très net ? Elle exprime de l'indignation quand son oncle lui suggère d'**adresser quelques mots** à l'officier. Par quelle attitude ? La proposition « elle leva **très haut les sourcils** ».

c) Pages 30-34. Le quotidien (aucune date précise). Quelle expression soulignant l'indifférence de la nièce fait écho à une autre du chapitre précédent ? Il s'agit de l'expression " **Impitoyablement insensible** ". Quelle partie du corps, et selon quel angle, l'officier observe-t-il la nièce ? **Son visage, mais le plus souvent de profil**. La nièce répond à l'insistance de von Ebrennac de manière presque imperceptible ; quelles sont ses trois réactions physiques ? « **Légèrement rougir** » ; « **Un pli (...) entre les sourcils** » ; « **Ses doigts tiraient un peu trop vivement** » : voilà les trois réactions physiques de la nièce. Relevez deux synonymes d'« obstiné », présents dans ce chapitre : « **têtu** », « **fermé** ».

Podcasts

À écouter en ce moment (lecture de 1946) :

<https://www.franceculture.fr/emissions/les-nuits-de-france-culture/le-silence-de-la-mer-1ere-diffusion-26011946-chaine-1>

À écouter dès le 17 avril 2022 (lecture du 26 mars 2022) :

<https://www.franceculture.fr/evenement/un-week-end-avec-france-culture-au-theatre-de-la-ville-espace-cardin-a-paris-1>

Séance 13 – L'évolution du personnage de la nièce (II)

d) Pages 35-37. Que présente ce chapitre de particulier ? On n'y décèle pas de volonté de communiquer avec l'officier de la part de la nièce.

e) Pages 38-41. Quelle inflexion affective l'oncle a-t-il remarquée chez sa nièce ? On note une certaine nervosité, un certain émoi. À quels indices a-t-il fait attention ? On le remarque, notamment, au tremblement de ses doigts. Comment interpréter l'épisode du fil que la nièce fait passer dans le chas à grand peine ? Le moment où elle casse ce fil, près de la rupture depuis deux chapitres, nous révèle le trouble de la jeune fille dû aux sentiments naissants ; de plus l'officier parle de son premier amour.

f) Pages 42-46. Pourquoi le narrateur ne décrit-il pas dans ce chapitre les sentiments de la nièce ? On n'a pas connaissance ici des sentiments de la nièce, pour des motifs liés au suspense engendré par le départ de l'officier : le narrateur réserve la nature des sentiments pour le dénouement, le second et véritable départ de l'officier.

g) Pages 47-60. Que produit chez la nièce l'absence prolongée de von Ebrennac ? L'inquiétude et un sentiment de vague tristesse semblent être produits par l'absence de l'officier. Quelles paroles de von Ebrennac font enfin réagir la nièce ? Comment s'exprime cette réaction ? Les paroles "Tout ce que j'ai dit [...] il faut l'oublier" font réagir la nièce, qui communique en cessant de coudre et en regardant l'officier pour la première fois. Comment interpréter la pâleur et la crispation des lèvres de la nièce quand von Ebrennac entre et annonce qu'il va partir ? On peut interpréter cette double réaction (pâleur, lèvres crispées) comme la marque d'un désespoir « tragique » : l'amour entre les deux était, est et demeurera impossible. Le seul mot prononcé par la jeune fille, « Adieu », symbolise cette fatalité.

Séance 14 – Lycéens au cinéma : les stéréotypes du genre western

Objectif : consulter la fiche interactive du Café des images, afin de lister le recours par le réalisateur de *L'Homme qui tua Liberty Valance* aux stéréotypes liés au genre. Vous réinvestirez quelques-uns de ces stéréotypes pour réécrire un extrait du *Silence de la mer*.

Définition du stéréotype dans les arts : Idée, opinion toute faite, acceptée sans réflexion et répétée sans avoir été soumise à un examen critique, par une personne ou un groupe, et qui détermine, à un degré plus ou moins élevé, ses manières de penser, de sentir et d'agir (CNRTL).

Attention : ne pas confondre avec la réalité de l'époque !

→ De nombreux ouvriers étaient analphabètes en 1890, mais tous n'en avaient une pleine conscience, comme cela se passe dans le film.

Soyez attentifs, dans un premier temps :

-à l'affiche : elle met en valeur l'arme, le tueur (au centre) et l'absence de femme. Utilisation d'un cliché à des fins commerciales.

-au synopsis :

-au registre recherché :

-aux types de personnages présentés dans la frise chronologique « Histoire du western » (1883-1930) :